

AURÉLIA

Gérard de Nerval (1808-1855)

L'auteur

Gérard de Nerval, (1808-1855) pseudonyme de Gérard Labrunie, est un écrivain et un poète français. Il doit grandir en l'absence d'une mère, morte peu de temps après sa naissance. C'est dans le Valois, lieu qui inspirera particulièrement ses œuvres, qu'il passe son enfance. Après ses études parisiennes, il s'adonne à l'écriture.

Durant sa jeunesse, il s'inspire des grands romantiques qu'il côtoie (Hugo, Nodier) et se lie d'amitié avec Théophile Gautier. Il participe même à la célèbre bataille d'Hernani.

Dès 1841, il est sujet à des hallucinations et à des crises de folie dont il s'inspire dans ses écrits : *Voyage en Orient* (1851), *les Filles du feu* (1854). Dans ce recueil de nouvelles, dont chacune d'entre elles porte un nom féminin, l'auteur cherche à atteindre la figure de la femme inaccessible. Nerval est retrouvé pendu en 1855. Après sa mort, une dernière œuvre paraît : *Aurélia*, qui marque sa volonté de fuir le réel par le rêve.

Cette part de rêve...

Le lien entre le narrateur anonyme et Nerval est évidente, cet ultime écrit semble traduire les dernières **crises de folies** de Nerval lui-même, désirant montrer que ses **délires** n'ont pas atteint sa qualité d'écrivain et que cela a même nourrit son imagination et ses récits.

Le livre, sous titré « *Le rêve et la vie* », est le **récit halluciné**, et pourtant parfaitement maîtrisé et conscient, **de l'implication « réelle » du rêve dans la vie**.

Le récit de Nerval a trouvé l'occasion de sa manifestation dans la conjugaison du désamour d'Aurélia pour Nerval et de l'accès de folie dont ce dernier, à la même époque, fit les frais et qui, avant qu'il put achever cette œuvre, eut raison de lui en poussant

l'auteur à se suicider en se pendant aux barreaux d'une grille de la rue de la Vieille-lanterne, à Paris



Résumé

D'abord été appelée *Le Rêve et La Vie* (qui en est aujourd'hui le sous-titre) *Aurélia* a souvent été qualifiée de « livre infaisable ». Il s'agit d'un poème inachevé, en prose, commencé en 1853 et interrompu par le suicide de Nerval en 1855. Il s'inscrit parfaitement dans le courant littéraire romantique.

On peut hésiter quant au genre de l'œuvre, mais il s'agirait plutôt d'un récit comprenant de très nombreux éléments autobiographiques.

L'œuvre est composée de deux parties, la première divisée en dix chapitres, la seconde en six chapitres. Elle est parue dans *La Revue de Paris*. La composition et l'agencement des chapitres qui semblent souvent déroutants ne relève pas de Nerval mais de *La Revue de Paris*.